

Famille Jacques - histoire

Jean-Baptiste Jacques, né en 1729 et fils de Louis et Marguerite Sigouin, épouse à Pointe-Lévy (Lauzon) en octobre 1754 **Catherine Huard**, aussi née en 1729 et fille d'Étienne et Thérèse Dolbec. Des frères et sœurs de Catherine font aussi partie des pionniers de la Beauce. Sa sœur Anne épouse en 1749 Louis Filteau qui a une attestation pour une terre à Ste-Marie en 1753 et y amène sa famille en 1760. Son frère Augustin se marie à St-Joseph en 1761. En 1766, Joseph Huard épouse Louis Crête, à Ste-Marie depuis 1764, suivi de son frère Charles Huard qui y épouse en 1767 Gertrude Deblois et y demeure. Catherine semble donc être la première de sa famille à s'établir en Beauce.

Pierre Jacques, oncle de Jean-Baptiste, prend une terre à St-Joseph en 1737 et y amène sa famille en 1741. Peut-être influence-t-il son neveu. En 1751, Jean-Baptiste est à Charlesbourg. Il doit être arrivé en Beauce en 1752 car en septembre 1753, il échange une terre de 6 par 20 arpents sans bâtisses à St-Joseph du côté nord-est de la rivière contre celle de 3 par 40 arpents (lot 42), entre François Langelier et son fils Pierre, que Thomas Roy a prise du côté nord-est à Ste-Marie. Thomas lui laisse aussi la maison, 15 minots de blé et 40 madriers. Jean-Baptiste est témoin en janvier 1754 du mariage de Thomas Roy et Joseph Grondin.

Jean-Baptiste et Catherine ont 6 enfants à Ste-Marie mais au recensement de 1762, il n'y a plus que leur fils Jean avec eux. Jean-Baptiste décède en 1763 et Catherine se remarie en 1764 avec **Pierre Drouin**, né en 1740 et établit sur le lot 51 plus au sud. Pierre cède sa terre en 1767 à Roch Tardif car il cultive la terre de Catherine, qui en obtient le titre de concession en 1764. Catherine et Pierre ont 5 enfants dont seul un fils survit et se marie. Elle décède en 1796 à Ste-Marie et Pierre, en 1808.

Jean Jacques, né en 1756 et fils de Catherine, épouse à Lauzon en 1792 **Catherine Carrier**, née en 1767 et fille aînée de Joseph et Geneviève Carrier de Lauzon. Le prêtre inscrit Jean Jacques Drouin à l'acte, ce qui amènera une confusion dans le nom de famille de leurs enfants et petits-enfants qui se nomment tantôt Jacques tantôt Drouin dans les registres. Jean reprend en 1785 la terre paternelle (lot 42) et a 12 enfants dont 2 filles et 3 fils (Jean, Louis et André) qui se marient. Il décède en 1814 et Catherine, en 1842.

Jean, né en 1794 et fils aîné, épouse en 1820 **Louise Dupuis Gilbert** avec qui il a 8 enfants dont 5 fils qui se marient et vivent à St-Zéar et Lac-Étchemin. Jean décède en 1836 et Louise se remarie en 1837 à Ignace Lienard Durbois, fils d'Augustin, et a 3 fils avant de décéder en 1851 à St-Zéar. **Louis**, né en 1805, épouse en 1828 **Ursule Vachon** et a 9 enfants sur sa terre qui fait partie de la nouvelle paroisse de Ste-Marguerite. Il a 3 filles et 3 fils qui se marient et vivent à Ste-Marguerite puis à Lac-Étchemin où Louis décède en 1872 et Ursule, en 1885.

C'est grâce au fils cadet **André**, né vers 1807 et qui épouse en 1831 **Angélique Dulac**, que la descendance de Jean-Baptiste Jacques continue à Ste-Marie jusqu'à nos jours. André a 7 enfants dont 2 filles et 1 fils se marient. Ce fils cadet **André**, né en 1848, épouse en 1877 **Zélie Jalbert** et leurs 3 fils ont leur famille à Ste-Marie et y décèdent. À noter qu'après le décès d'André en 1847, Angélique se remarie à Arsène Pomerleau, dont 2 sœurs épousent des neveux d'André. Arsène reprend la terre d'André (ancien lot 42 qui devient le 375 au cadastre de 1883) et prend en charge ses 5 enfants qui sont nommés Drouin (sic) au recensement de 1861 ainsi qu'Émilie, jeune sœur d'André attardée mentalement qui décède en 1865.

ANCÊTR - **Louis Jacques**, grand-père de Jean-Baptiste, est né en 1664 à Amiens (Somme), capitale de la Picardie, et est le fils de Nicolas et Marie Soyer. Il devient maître menuisier comme son père en 1680 à Amiens. Sa mère est décédée depuis 1676 et son père décède en 1681. Nicolas Jacques a quitté Franleu, la ville de ses ancêtres en Picardie, pour s'établir à Amiens où il devient menuisier en 1646 car le métier de cultivateur ne l'intéresse pas. Il épouse en 1647 Marie Soyer, d'une famille de bourgeois aisés d'Amiens qui désapprouve ce mariage avec un homme ayant peu de moyens financiers. La dot de Marie est réduite à presque rien mais un logement est fourni au couple. Au décès de Marie, Nicolas et son fils Louis perdent leur logement et doivent déménager hors du quartier bourgeois.

Louis n'a plus de famille à Amiens. Il est probablement recruté comme menuisier en 1685 par François Hazeur, alors de passage à Amiens, et serait arrivé à Québec la même année. La fin de son contrat, dont la durée est normalement de 3 ans, lui permet d'épouser à Québec en 1688 **Antoinette Leroux**, née en 1669 et fille aînée de François et Marie Renaud. François Leroux est arrivé à Québec en 1665 comme soldat de la compagnie de LaFouille du régiment de Carignan et il épouse en 1668 Marie Renaud, arrivée comme fille du roi. François a pris le surnom de Cardinal mais Antoinette ne l'a pas utilisé.

Louis et Antoinette achètent en 1692 de Germain Langlois une terre à Charlesbourg près de la famille Leroux et ils ont 10 enfants dont 4 décèdent tôt et 3 filles et 3 fils qui se marient. Louis s'absente de temps à autre, le temps d'un contrat d'ébénisterie dans une église de la région, mais il est cultivateur la plupart du temps. Il devient subrogé-tuteur des enfants de sa belle-sœur Geneviève Leroux, décédée en 1711, puis il est tuteur des enfants de son autre belle-sœur Anne Leroux, décédée en 1715, ce qui s'étire jusqu'en 1732.

Louis décède à Charlesbourg en 1735 et Antoinette, en 1739. Leurs 3 filles suivent leurs époux à Batiscan, l'Île Dupas et dans le Richelieu alors que **Nicolas**, né en 1691 et fils aîné, se marie à trois reprises et amène sa famille à Contrecoeur dans le Richelieu vers 1743 sauf son fils et sa fille aînés de son 1^{er} mariage qui se sont établis à Charlesbourg. **Louis**, né en 1694, épouse en 1719 **Marguerite Sigouin** avec qui il reprend la terre paternelle où le couple a 9 enfants dont 1 fille et 5 fils qui se marient et s'installent à Charlesbourg, St-Cuthbert, Cap-St-Ignace et St-Joachim de Montmorency. Louis décède en 1770 et Marguerite, en 1775. Leur fils Jean-Baptiste va vivre à Ste-Marie, tel que discuté ci-dessus.

Pierre, né en 1697 et frère de Nicolas et Louis, épouse en 1720 **Marie-Ambroise Chalifoux** et partage la terre paternelle à Charlesbourg où il est aussi cordonnier. En 1737, il est l'un des 8 colons recrutés par Joseph Fleury pour prendre une terre à St-Joseph en Nouvelle-Beauce. Il y amène en 1741 sa famille de 6 filles et 4 fils et tous ses enfants s'y marient, à commencer par Charlotte, sa fille aînée, en 1742, que le prêtre nomme dès 1746 Charlotte Pierre Jacques lors des baptêmes. Cette pratique continue ensuite pour sa sœur Geneviève puis s'étend à d'autres membres de la famille et continuera longtemps. Les 4 fils de Pierre Jacques sont des pionniers de St-Joseph et ont une nombreuse descendance en Beauce. La terre initiale est conservée et transmise de père en fils jusqu'à nos jours. Son fils **Charles**, né en 1740, épouse **Agathe Consigny** en 1762 et 2 de leurs fils s'installent à Ste-Marie et y ont une partie de leur descendance.

D'autres pionniers du nom de Jacques sont arrivés en Nouvelle-France mais ils n'ont pas de descendance sous leur nom. L'un d'eux, Guillaume, d'origine anglaise, arrive vers 1696 et se marie en 1703 à Montréal. Ses arrière-petits-enfants prennent le nom de Sansoucy. Un autre, Henri, arrive comme faux saunier et épouse en 1738 Joseph Garand. Leurs petits-enfants prennent le nom de Henry.